

Courrier des lecteurs



De Jean-Pierre CORNU, 6 rue de la Haie Meunier,
Chamblin, 10130 Ervy-le-Châtel

Le document mystère du numéro 135 ?

Voir réduction ci-contre

Un programme de cinéma fictif...

Ce programme de cinéma fictif doit se rattacher au folklore militaire qui entourait la vie des appelés depuis la fin du XIX^e siècle, lequel se manifestait, en particulier, par la « cérémonie de l'enterrement du Père Cent » (cent derniers jours du service militaire). Cette manifestation donnait lieu à l'édition d'un faire-part de décès en bonne et due forme.



**Exécution du Père Cent en 1909 (en l'occurrence 400 !).
Carte postale ancienne.**

Pages suivantes : Faire-part de décès du Père Cent (classe 1930).

8^e R. A. D.

*Honneur aux Anciens
Courage aux Bleus.*

CLASSE 1930

14^e PAGAILLE

en Exil à Toul

945



1^{re} FOURNÉE

Chambres Meublées
Style 155
Chauffage Central
Menus fixes

Madame Veuve PERE CENT, née Jeanne EYMARD, son épouse;
Madame Veuve INCORPORATION, née TROIS-CENT-SOIXANTE-CINQ;
Monsieur DURAY-GIMENT et la Marquise DE LARTILLERIE;
Madame Désirée LACLASSE et son fils BIENLONTAN;
Mesdames AMPOULES, OFFESS, TAPECUL et RUAD;
Madame Veuve LABECTANCE, née RATA, et son fils AURABIOT;
Monsieur DUMANEGE, ses enfants LES HAIES et FOSSES, et ses petites-
nièces BARD, APPEL;
Monsieur PAYACE et son fils Paul HOCHON;
Monsieur et Madame DURAY-FECTOIRE et leur fille GAMELLE;
Monsieur LARICOT et Madame RIALO;
Madame C. LULLE, née LATOLLE, et sa fille CORVAY-DE-QUARTIER;
Monsieur le Mousse QUETON et ses sœurs SABRE et ROSALIE;
Madame Veuve RONDE, née DE LA GARDE, et son petit-fils PIQUET-DIN-
CENDIE;
Les Familles A. DIEU, C. BIENVRAI, ONCE-BARRE, Henri GOLLANT, C.
DUPEU, A. BIENTOT, Hans CIVELO;
Le personnel des Etablissements GARDAVOUX, REPOS, FIX, MANFOUX,
PALSAVOIR, CEVU, AUSSISEC et NICKEL,
Ainsi que les ANCIENS de la CLASSE 1930/1,

Ont le délirant plaisir de vous faire part de la perte tant désirée qu'ils
viennent d'éprouver en la personne du

VÉNÉRABLE PÈRE CENT (Jean Comte)

**GRAND' CROIX DU TIRAGE AU FLANC,
CHEVALIER DE L'ORDRE DE LA FUITE,**

décédé le 29 décembre 1931, dans son 265^e jour, muni des Sacrements de la Canti-
ne, des suites d'une phlémingite aiguë et d'un brusque abandon de Mademoiselle
La Fuite, aggravées par une indigestion de 530 gamelle de singe, bidoche élastique,
riz déglacé, fromage galopant, arrosés des crûs renommés du Château-Lapompe et
dégustés dans les luxueux salons de Lord Inair.

Suivant la volonté de Sa Majesté, il ne sera pas fait de funérailles aux
frais du Gouvernement. Toutefois, l'administration des Postes et Télégraphes nous
fait savoir, d'ores et déjà, qu'elle fera parvenir « de son micux (?) » les lettres de
condoléances multiples et les envois que pourraient nécessiter le deuil mondial.

*Priez Dieu pour que le Démon Rab-de-Rab ne s'empare pas de sa vilaine
âme et qu'il atteigne le Paradis Civil!*

La bonne nouvelle sera annoncée à la foule impatiente au téléphone par nos célèbres téléphonistes COLLODANT, « le Nénesse des Grands boulevards du Quartier », et PIEDEFER, « le séduisant Parisien », dans sa chanson *J'ai ma combine* (dernier cri de Paris!!!), ainsi que par l'idoine sans-filiste-radio-télégraphiste REMARK, qui se chargera d'émettre la nouvelle à travers le monde entier, secondé pour cette haute mission par notre haut-parleur SELLIER.

A cette occasion :

Notre camarade DUBOIS se distinguera dans la confection du cercueil, qui sera plombé par notre réputé armurier CHANAL, et ensuite descendu dans la fosse par nos amis JOURDOIS et FERRIERE (seuls dignes de cette haute charge).

Le drap mortuaire sera confectionné par notre maître-tailleur GERBAULT, l'enfleur d'aiguilles, et le sympathique garde-mites DELAUNAY, « Faut d'mander au chef », fournira sa meilleure qualité d'étoffe.

Les maréchaux KLEIN et MESSIASSE, grands maîtres du feu et de la ferraille, fabriqueront une superbe croix en bois.

SIDOT vérifiera l'état impeccable des godillots « Voltaire » et « Boileau » pour la cérémonie.

La toilette du macchabée sera effectuée par le Révérend Père LEFORT, spécialiste pour transformer les crânes des Bleus en œufs à la coque.

Le convoi funèbre quittera la piaule mortuaire à 20 heures précises pour se rendre au galop de charge à la cantine, avec arrêt chez notre copain BLONDET, « Coopérateur moderne ».

Deux pièces de pinard, « gros calibre », seront mises en batterie par les bons soins du maître-pointeur MELIQUE, « Roi des Palmipèdes ».

De nombreuses salves seront tirées à grand bruit de bouchons dans les gosiers les plus gueulards et les plus en feu, sous la direction de MULLER, « le Pricot », pointeur, lauréat des concours de tir, gouverneur général du parc.

L'absoute sera donnée par notre aumônier flegmatique MOREAU, assisté de ses enfants de cœur ISAMBERT et MARTIN, « le Modeste ».

La Marche funèbre des Chopines sera exécutée sous la direction du maestro BONNET, directeur retraité des établissements C. D. O., victime du Gros Rouge, secondé par LHUILLIER, « grand Marchand de volailles devant l'Eternel ».

Le cortège se fera comme suit :

En tête, le populaire brig.-chef BENOIT, « le Roi des Anciens »; avec lui, en grande tenue, porteront le deuil le brig.-chef DUCHET, « le Charmant garçon » ainsi que son copain DAUDRET, « le Fragile ».

Le char funèbre sera sous la conduite du fourgonnier DELHIN, dit « Saut-au-Rab ».

L'intrépide canonnier GUIZELIN sera chargé de dresser l'attelage qui emmènera le défunt à sa dernière demeure.

Les cordons du poêle seront tenus par les singes galonnés BOULEFROY et GUILBERT, conducteurs hors rang.

En cette heure tragique, CANET, « l'as des Planqués », pour sa bravoure et son courage à éviter toutes les tristes corvées, versera des larmes de sang, lesquelles seront pieusement recueillies par ROBIN, le cauchemar des Bleus, qui s'en servira pour faire rouiller les brides.

Les harnais seront façonnés par notre maître-sellier BERGERE.

Une voiture sanitaire, conduite par MEOT, « le Roi de la Bricole », sera mise à la disposition des hommes trop mûrs que l'émotion rendrait incapables de suivre le cortège.

Les remords étant de rigueur, le ramassage des « peaux » sera confié au sympathique Raoul DIDIER.

Notre brigot-fourrier bien GENTY, le « Président de la Ligue des Crève-Faim », prononcera un discours d'adieu à notre cher disparu.

PETITFILS, secrétaire, recueillera les oboles de cette pauvre Bleusaille.

Selon la volonté du défunt, après son incinération, dirigée par BEAUME, « le Terrible », dans les immenses cuisines mises à sa disposition à cet effet, et surveillées par le super-cuistot STEINMETZ, spécialiste dans les menus maigres, dit « Pas t'histoires », ainsi que notre brigot-rata SCHWARTZ, chef-suprême de toute la bande, fournira le pinard nécessaire pour tenir le corps auprès des foyers.

SCHOULER, « le Vieux », fera la corvée de combustible.

ROYER bricolera pour l'ambulance si besoin est; il sera assisté de LE-MAIRE et THOMAS, portant la civière, et se chargeront des soins à la plus noble conquête de l'homme.

Une partie des cendres du défunt sera déversée, du haut du grand pont, dans la Moselle, dont le puissant courant sera encore grossi par les pleurs de la Bleusaille, respectueusement et silencieusement assemblée pour cette cérémonie.

DESTIENNE, infirmier-chef, donnera les premiers soins aux Bleus qui se trouveraient mal.

Le reste sera aussitôt dirigé sur l'infirmerie du détachement pour gargariser les amygdales des nombreux libérables, afin d'adoucir les brûlures causées par tous les poisons ingurgités pendant cette mémorable journée.

Pater de la Classe

Notre Père, qui êtes au service, que votre nom soit détesté, que votre règne finisse, que votre volonté soit faite à la Caserne et non au-dehors. Gardez votre pain quotidien, car nous n'en avons pas besoin; nous nous en serions bien passé.

Rendez-nous notre bien-être et délivrez-nous de vos pattes, car nous y sommes depuis trop longtemps !

AMEN !

Crêdo de la Classe

Je ne crois pas au Service tout puissant, créateur de tous nos ennuis, mais je crois à la vie civile et à la liberté, car c'est l'unique bien que nous avons perdu le jour où nous avons été incorporés, le 20 avril 1931 et ressuscitera le 10 avril 1932, montera aux cieux et en descendra à 11 heures du matin et y restera à jamais!

AMEN !

Avé de la Classe

Je vous salue, Cuisine, pleine de graisse, le Culstot reste avec vous et Rata, fruit de vos entrailles, est banni. Sainte Cuisine, mère des Bleus, cuisez pour eux, pauvres Poilus! maintenant et jusqu'à leur délivrance !

AMEN !

Les Dix Commandements

I
Un seul jour tu béniras:
Celui de la Classe naturellement.

II
Le jour de la Classe, tu laisseras
Pleurer les Bleus d'affolement.

III
Ouvre tes oreilles quand on sonnera
Le réveil en fantaisie harmonieusement.

IV
Le « bleu de drap » on quittera
Pour adorer l'habit civil si seyant.

V
Valise en main, tu descendras
Les escaliers rapidement.

VI
Le chant de la Classe qu'on entendra
Tu soutiendras énergiquement.

VII
Prends du pinard, ça servira
A te soutenir vocalement.

VIII
Après l'appel, tu traceras
Une belle croix symétriquement.

IX
« Adieu, les Bleus! » tu leur diras;
« Je vous laisse choir présentement. »

X
Et plus jamais on ne voudra
Entendre parler du Régiment!

Adieu! Adieu le service
Et sans espoir de retour.
Tu es crevé Pater Centum
Num cavalat la Classe
Fuitibos, rapidos; mettons les bouts et fissah!

Onselasaouleralagueulorum!
N'envoyez pas de vaines condoléances.
N'envoyez pas non plus des couronnes, des bouquets.
Les fleurs et les grands mots ont bien peu d'importance
Quand il faut payer un banquet.

IMP. TOULOISE. TOUL